

# Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



## Chronique bibliographique

Jean-Paul Hervieu

Numéro 2, 2e semestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044238ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044238ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

### ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Hervieu, J.-P. (1964). Chronique bibliographique. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (2), 32–36. <https://doi.org/10.7202/1044238ar>

---

## CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

---

*Une revue d'histoire locale se doit de réserver à chaque numéro quelques pages signalant les ouvrages et articles nouveaux se rapportant à son objet. Le Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe ne pouvait faillir à cette règle. On s'efforcera donc de recenser ici, au fur et à mesure de leur parution, tous les travaux nouveaux intéressant peu ou prou l'histoire de notre île. Que le lecteur soit indulgent pour cette première chronique ; le temps lui donnera, petit à petit, l'occasion de s'améliorer et de devenir un véritable instrument de travail. Il fallait s'imposer une limite dans le temps : on ne trouvera analysés ici que des ouvrages de 1963 et postérieurs (1).*

J.-P. H.

■ **Georges BEAU et Léopold GAUBUSSEAU : En août 1914, Lanrezac a-t-il sauvé la France**, Paris, Presses de la Cité, 1964, 283 pages.

Le cinquantenaire des événements de 1914 a été l'occasion d'attirer l'attention sur le général Lanrezac, né à Pointe-à-Pitre en 1852 (il quitta la Guadeloupe à l'âge de quatre ans). Le chef de la cinquième armée n'a commandé que pendant un mois face à l'ennemi, en août-septembre 1914. Son action n'en fut pas moins décisive grâce à la victoire qu'il remporta à Guise, qui permit celle de la Marne. Georges Beau et Gilbert Gaubusseau ont su avec talent nous montrer comment Lanrezac avait joué son commandement en refusant de suivre les avis du Grand Quartier général et ainsi repoussé l'ennemi de plusieurs dizaines de kilomètres. L'ouvrage se termine par un souhait : que justice soit rendue au général Lanrezac et que le maréchalat lui soit décerné à titre posthume !



■ **Maurice et Jacqueline CLERC : Antilles, Guyanes, Circuit des Caraïbes**, Les Guides bleus, Paris, Hachette, 1963, 515 pages.

Ce nouveau volume de la célèbre collection des *Guides bleus* est excellemment documenté en ce qui concerne toute la région de l'archipel des Petites et des Grandes Antilles, et la Guadeloupe y occupe une place de choix. Nous retiendrons particulièrement les solides études pré-

---

(1) - Cette chronique apparaît au moment où un décret du 17 juin 1964 étend le régime du dépôt légal aux départements d'outre-mer. L'obligation faite aux imprimeurs et éditeurs de déposer leurs ouvrages nouveaux ne pourra que faciliter le travail de recensement.

liminaires dues à Guy Lasserre (Unité et diversité des Antilles, les Guyanes), P. A. Courbois (Aperçu économique des Antilles et des Guyanes), R. P. Robert Pinchon (Le Peuplement ancien des Petites Antilles, Aperçu biogéographique), Albert Darnal (La Guyane depuis les débuts de la colonisation), Mme Anca Bertrand (Le Folklore des Antilles françaises) et Eugène Goyhenèche (Aperçu historique des Antilles, Aperçu linguistique).



■ **Thérèse GEORGEL** : *Contes et légendes des Antilles*, Paris, Fernand Nathan, 1963, 256 pages et 6 planches en couleurs.

Ce nouvel ouvrage de la *Collection des contes et légendes de tous les pays* permettra à chacun de retrouver, à la tombée de la nuit, « l'heure des contes » et de savourer l'histoire de compère Lapin et de compère Tigre. L'enfance de Françoise d'Aubigné et celle de la future impératrice Joséphine ne sont pas oubliées.



■ **Jacques GODECHOT** : *Les Révolutions (1770-1799)*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 410 pages.

■ **Frédéric MAURO** : *L'Expansion européenne (1600-1870)*, Paris, Presses Universitaires de France, 1964, 417 pages.

Parmi les premiers volumes parus de la collection *Nouvelle Clio*, qui en comprendra quarante-cinq, deux doivent particulièrement retenir notre attention, celui de Jacques Godechot, consacré aux *Révolutions*, où les pages 194 et 195 concernent les colonies ; une erreur de détail est à signaler : en 1794, Victor Hugues ne se trouvait pas à Saint-Domingue, mais à la Guadeloupe ; celui de Frédéric Mauro est le guide indispensable de ceux qui veulent s'initier à l'histoire « d'outre-mer » et le passé antillais n'y est pas négligé, loin de là ; les sources et la bibliographie sur lesquelles s'ouvre le livre doivent permettre à tous les érudits antillais de s'orienter utilement. Exprimons un souhait : que les archives de notre île soient présentées dans la seconde édition de la même façon que celles de la Martinique dans la première, car écrire que « à la Guadeloupe, une bonne partie des archives semble avoir péri dans un incendie » n'est heureusement qu'en partie exact et demande à être précisé. En résumé, deux excellents ouvrages nécessaires non seulement aux étudiants en histoire, mais à tous ceux qui veulent étudier sérieusement le passé de la Guadeloupe.



■ **Hans W. HANNAU** : *Les Iles Caraïbes*, Paris, La Bibliothèque des Arts, 1963, 111 pages illustrées en couleurs.

C'est un magnifique voyage à travers l'Archipel Caraïbe que nous propose l'auteur. Plus que le texte (chaque île possède sa notice), ce sont les splendides photographies en couleurs, au nombre de quarante-huit, qui retiendront notre attention.

■ **Guy LE RUMEUR : Enchantement des Antilles**, Paris, Société continentale d'éditions modernes illustrées, 1963, 313 pages, 61 planches hors-texte en héliogravure, 8 planches hors-texte en couleurs, 20 cartes et croquis dans le texte.

Quel beau livre ! Tous ceux qui, à Paris ou en province, auront l'heureuse fortune de le lire et d'admirer les belles photographies réalisées par l'auteur lui-même rêveront de venir un jour ou l'autre goûter aux charmes exotiques si bien décrits de la Martinique ou de la Guadeloupe. Aucun aspect des « isles » n'est laissé de côté ; Guy Le Rumeur sait aussi bien nous décrire un combat de coqs que nous expliquer en quoi consiste le service militaire adapté. On s'aperçoit vite qu'il a puisé sa documentation aux meilleures sources : c'est ainsi qu'à propos des civilisations arawak et caraïbe, il s'appuie sur le premier congrès international d'études des civilisations précolombiennes aux Petites Antilles (Fort-de-France, 1961) et ne manque pas de mettre en valeur les collections de notre confrère M. Edgar Clerc et du R. P. Barbotin. En bref, un excellent ouvrage de vulgarisation, le meilleur peut-être, sur la Martinique et la Guadeloupe.



■ **Albert LORANQUIN : Saint-John Perse**, Paris, Gallimard, 1963, 223 pages.

Ce « Bulletin » se devait de signaler à ses lecteurs le dernier ouvrage paru sur l'œuvre du plus grand poète français actuel, qui passa son enfance jusqu'à l'âge de onze ans en Guadeloupe.

Les admirateurs de Saint-John Perse trouveront dans l'ouvrage d'Albert Loranquin l'explication détaillée de ses œuvres maîtresses.



■ **Richard PARES : War and Trade in the West Indies 1739-1763**, Londres, Frank Cass and Co, 1963, XII-631 pages et 1 carte hors-texte.

L'important ouvrage sur les guerres coloniales et les rivalités économiques aux Indes Occidentales entre 1739 et 1763, publié par Richard Pares en 1933, vient d'être réédité. On ne peut que rappeler ici l'analyse élogieuse qui en avait été faite à l'époque dans la *Revue d'histoire des colonies* (tome XXIX, 1936, pp. 386-389) par Mlle Maurel : « En somme, l'ouvrage mêle, comme la vie même, l'histoire politique et militaire, celle de la diplomatie et de l'économie... (ce) livre apporte une contribution aussi neuve que remarquable à l'étude des aspects divers de l'économie antillaise à l'époque où elle jouait un rôle capital dans l'économie de l'Europe ».



■ **Louis Drouot SOULANGES : Aperçu d'histoire de la Caraïbe française**, Paris, Editions « Le Livre ouvert », 1963, 54 pages.

Ce petit ouvrage, abondamment illustré, comporte un très bref résumé de l'histoire antillaise et de celle de la Guyane. Ceux qui désirent se familiariser rapidement avec le passé apprécieront l'exposé de l'auteur, qui demanderait à être parfois précisé.

■ **Fêtes du centenaire de l'église de Goyave 1861-1961** : Basse-Terre, les Beaux Livres, 1961, 16 pages.

Cette petite brochure, abondamment illustrée, donne un utile aperçu du passé de la paroisse de Goyave depuis la destruction de l'église par le tremblement de terre du 16 mai 1851. On y rappelle fort opportunément que le Dr Jean-Baptiste Jammes, grand-père du poète, fut maire de Goyave de 1847 à 1856. Saluons une excellente initiative, celle d'y avoir fait figurer la liste des maires depuis 1843 et des curés depuis 1830.



■ **La Quinzaine en Guadeloupe** : Basse-Terre, Préfecture, 1963-1964.

La nouvelle revue bimensuelle du service de l'Information de la préfecture a publié, depuis son premier numéro daté du 15 mai 1963, nombre d'articles se rapportant à l'histoire de notre île. Nous ne pouvons en signaler ici que quelques-uns :

*La commune de Petit-Bourg* (Raphaël Tardon, n° 3), *Le baccalauréat à la Guadeloupe au siècle dernier* (Maurice Nicolas, n° 5), *Le premier homme qui survola la Guadeloupe* (Maurice Nicolas, n° 9), *Panique à la Guadeloupe* (récit du cyclone du 25 juillet 1825, n° 11), *Les fêtes de la Victoire à la Guadeloupe* (novembre 1918, Maurice Nicolas, n° 12).



■ **Les grandes heures de l'amitié franco-suédoise** : Paris, Archives de France, 1964, 174 pages et 16 planches.

C'est à l'hôtel de Rohan, à Paris, que s'est tenue, de février à avril 1964, une exposition historique consacrée aux relations franco-suédoises depuis les Vikings jusqu'à Bernadotte. Le beau catalogue publié à cette occasion n'a pas manqué de faire une place à l'île de Saint-Barthélemy à laquelle sont consacrés les documents n° 427 (convention provisoire de commerce et de navigation du 1<sup>er</sup> juillet 1784, portant cession de l'île à la Suède), 431 (acte de remise de l'île du 7 mars 1785), 432 (plan de la ville de Gustavia, aquarelle, 1789), 433 (serment de fidélité des habitants au roi Charles XV, 1859) et 434 (dépêche du roi Oscar II au gouverneur de l'île pour lui annoncer la rétrocession de l'île à la France, 17 août 1877) ; ces deux derniers documents proviennent des Archives départementales de la Guadeloupe, dont l'inventaire du riche fonds suédois de Saint-Barthélemy, récemment classé par M. et Mme Lamborn, sera prochainement publié.



■ **Revue historique de l'armée** (revue trimestrielle) n° 1, de 1963, numéro spécial consacré à la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, Paris, ministère des Armées, 188 pages (et LXVII pages de publicité).

Ce numéro spécial est abondamment illustré de photographies en noir et blanc et de deux reproductions en couleurs de la *Cosmographie*

*universelle* de Guillaume Le Testu (1555), où l'on retrouvera avec curiosité notre Guadeloupe orthographiée *Carde Louppe* (page 16). Le sommaire comporte vingt-deux articles parmi lesquels nous retiendrons plus spécialement les suivants :

- Marie-Antoinette **MENIER** : **Images des îles et documents d'histoire** (pages 39-49), qui nous donne un aperçu de la richesse documentaire du Dépôt des Fortifications des Colonies, dont les collections font maintenant partie de la section outre-mer des Archives Nationales.

- Etienne **TAILLEMITE** : **La guerre des convois dans l'Atlantique au XVIII<sup>e</sup> siècle** (pages 50-64).

- Colonel **DUBOIS** : **Le Robespierre des Colonies... Victor Hugues (1762-1826)** (pages 91-101), qui retrace brillamment la carrière de celui qui est sans doute le personnage le plus illustre de l'histoire guadeloupéenne.

- Gilbert de **CHAMBERTRAND** : **Quelques chefs guadeloupéens** (pages 136-143), travail consacré aux généraux Dugommier, de Sonis, de Lacroix, Lanrezac et au capitaine de vaisseau Mortenol.

- Colonel **DUBOIS** : **Combattants antillais de deux guerres** (pages 155-160) où l'on trouvera d'utiles renseignements sur les campagnes dans lesquelles s'illustrèrent, il y a vingt ans, le Bataillon des Antilles n° 1 (Italie, débarquement de Provence, Alsace) et le Bataillon de Marche des Antilles n° 5, qui perdit son chef de corps, le colonel Tourtet, lors de la libération de Royan.

